

Ford conservera 1.000 emplois à Blanquefort

BORDEAUX (Reuters) - Le constructeur automobile américain Ford a définitivement validé vendredi à Bordeaux un plan industriel permettant de conserver 1.000 emplois dans son usine de Blanquefort (Gironde).

Le programme d'investissement intègre cinq projets concernant la production de composants et de sous-ensembles mécaniques livrés pour le groupe Ford et un sixième, le grand projet structurant attendu par les syndicats, concernant la production de boîtes de transmission automatique à six vitesses, annonce le constructeur dans un communiqué.

A lui seul, ce projet permet de conserver 579 emplois.

Les prototypes devraient être construits au quatrième trimestre 2012 pour une fabrication qui va monter en puissance jusqu'au deuxième trimestre de 2013.

Après une visite de l'usine en début de matinée, Ken Macfarlane, vice-président industrie de Ford-Europe, a présenté le projet à l'hôtel préfectoral en présence des élus qui suivent le dossier depuis plusieurs mois, voire plusieurs années.

"Grâce à la mise en oeuvre de plusieurs projets dont trois en lien direct avec la fabrication de transmissions, nous allons pouvoir tenir nos engagements de maintenir de manière durable 1.000 emplois", a-t-il déclaré à la presse.

Le secrétaire du comité d'entreprise Gilles Penel (CGT), estime qu'il s'agit d'une bonne nouvelle, Ford voulant initialement fermer le site, et insiste sur le fait qu'un plan social de 338 départs en pré-retraite et départs volontaires a été mis sur pied.

"Pour nous c'est 1.000 emplois au minimum car l'usine ne va fonctionner qu'à 60% de ses capacités", a-t-il dit.

Unité de fabrication en fin de vie de modèles de boîtes de vitesses destinées au marché américain, l'usine avait été cédée par Ford en février 2009 au groupe allemand HZ Holding dont le plan reposait notamment sur un projet de fabrication de pièces d'éoliennes qui a été abandonné à la suite du retrait de son partenaire industriel, l'équipementier allemand Johann Hay.

Au final, Ford, qui restait le seul client pour lequel l'usine, devenue First Aquitaine Industries (FAI), continuait de fabriquer des boîtes de vitesse jusqu'en décembre 2011, a été reprise par le constructeur américain au 1er janvier 2011.

Claude Canellas, édité par Yves Clarisse